Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

18 | 2005
Varia

Ute HEIDMANN (éd.), Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la Modernité

Vinciane Pirenne-Delforge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1736>

DOI : 10.4000/kernos.1736

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 552

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Ute HEIDMANN (éd.), Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la Modernité », *Kernos* [En ligne], 18 | 2005, mis en ligne le 24 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1736>

« Sibylles fin de siècle », p. 273-284 : la Sibylle sur la scène symboliste. L'ouvrage se termine par les sigles, p. 285 et la bibliographie générale, p. 287.

Emilio Suárez de la Torre
(Universidad de Valladolid)

Ute HEIDMANN (éd.), *Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la Modernité*, Lausanne, Editions Payot, 2003. 1 vol. 14 × 22,5 cm, 256 p. ISBN : 2-601-03329-0.

Ce livre se veut un hommage adressé à Claude Calame quittant l'Université de Lausanne pour l'École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris. Lorsqu'on se rappelle les centres d'intérêts du destinataire, le livre s'en fait l'écho presque parfait. Il est résolument interdisciplinaire : philologie classique, anthropologie, linguistique, etc. s'y côtoient pour réaffirmer une des idées forces de l'œuvre de Calame : les récits que nous avons érigés en catégorie sous le terme de *mythes* ne sont accessibles qu'au travers de pratiques discursives particulières, et la méthode comparative, dont le but est la différenciation et non l'universalisation, illustre la multiplicité et la diversité de ce que l'on continue par commodité à appeler « les mythes » (pour la table des matières détaillée, voir *Kernos* 17 [2004], p. 351-352).

Ce livre est en quelque sorte, également, l'acte de naissance d'un Groupe de Recherche interdisciplinaire en Analyse comparée des discours né d'un dialogue continu et interdisciplinaire avec le travail de Claude Calame.

Vinciane Pirenne-Delforge
(FNRS – Université de Liège)

Philippe BORGEAUD, *Exercices de mythologie*, Genève, Labor et Fides, 2004. 1 vol. 15 × 22 cm, 218 p. ISBN : 2-8309-1141-5.

Ce livre est conçu, selon les termes de son auteur, comme « un répertoire ouvert, un recueil d'études à reprendre encore et toujours » (p. 7). Il ne s'agit donc pas d'un aboutissement, même s'il ponctue trente années d'« exercices » au cœur de la matière du mythe. Et Ph. Borgeaud assume encore et toujours son émerveillement devant ce matériau découvert à l'adolescence dans les ouvrages de Frazer et d'Eliade. Le préambule est limpide : il pose clairement les termes actuels de la question du mythe, qui est d'abord une histoire à raconter puis à comprendre. Le mythe est un récit qui tente de répondre à certaines questions et qui fait naître, par là même, un commentaire jamais achevé. L'interprétation est au cœur de chaque énonciation, mais la trame reste commune. Le répertoire narratif est une mémoire partagée qui s'ancre aussi dans les comportements rituels. Cette double manière traditionnelle de dire et de faire crée le style particulier à une communauté : la mémoire est donc culturelle et forge une identité. Les processus symboliques que sont le mythe et le rite forment les deux dimensions essentielles de cette tradition partagée qui, pour n'être pas l'objet d'un *credo*, n'en a pas moins un sens, fût-il fluide. S'appuyant sur le discours de Socrate les *muthologēmata* au bord de l'*Ilissos* (Platon, *Phèdre*, 229b-e), Ph. B. écrit que le mythe « relève d'une pratique sociale non problématique, une pratique du bonheur » (p. 30). Il s'agit d'une exploration ludique des limites de l'imaginaire psychologique et social.

Les sept réflexions qui suivent sont des articles plus ou moins retravaillés selon les cas, hormis le texte sur la musique de Pan qui était inédit. Le « mythe du labyrinthe » explore le motif en tant qu'espace imaginaire de l'initiation et livre un savant entrecroisement de la question des successions royales, entre Athènes et Crète. L'enfance au